

CHAPITRE XIX.

EXERCICES

SUR LE PARTICIPE PRÉSENT ET SUR L'ADJECTIF
VERBAL.

(V. Gramm., n° 591 et suiv.)

1. Sans les chameaux traversant [595] les déserts avec la rapidité de l'éclair, la plupart des caravanes seraient ensevelies sous les sables mouvants [596].
2. Nous sommes restés pendant huit jours immobiles au milieu de l'Océan, frappant [595] inutilement de nos rames les eaux dormantes [596] autour de nous.
3. Les hommes entreprenants [596] réussissent rarement, parce qu'ils ne sont presque jamais assez persévérants [596].
4. Les Égyptiens ont été des hommes sages, cultivant [595] toutes les sciences, et entreprenant [595] les plus grandes choses.
5. Il est difficile d'imposer silence aux peuples souffrants [596], murmurant [597] contre des magistrats qui n'ont pas été assez prévoyants [596] pour subvenir à leurs besoins pressants [596].
6. Des fleurs de mille couleurs qu'entouraient de nombreux essaims voltigeant [593] et bourdonnant [593], rendaient les champs plus riants [596], et disaient nos ennuis accablants [596].
Voltigeant et bourdonnant sont participes présents, quoiqu'ils n'aient pas de complément; ils expriment l'action, et peuvent se décomposer par qui voltigeaient, qui bourdonnaient.
7. Les hommes existant [597] en société sont, malgré la diversité de leurs fortunes et de leurs rangs, dépendants [594] les uns des autres.
Dépendants est un adjectif verbal, étant précédé du verbe être: sont dépendants.
8. Quels sont dans ces lieux les objets manquant [597] à nos désirs? Nous avons pour l'hiver des ha-

bits moelleux, garantissant [595] nos membres contre les froids pénétrants [596]; dans les différentes saisons, nous trouvons des mets abondants [596], et chaque arbre produit en été des fruits rafraîchissants [596].

9. Quand on abandonne la vigne à elle-même, cette plante ne grimpant [597] plus après aucun [415] soutien ne produit que des rameaux trainants [596], se salissant [595] par l'effet de la pluie, et ne rapportant [595, 598] que quelques [423] fruits ne mûrissant [598] pas ou pourrissant [597] par l'humidité de la terre.

10. Qu'elle est imposante [596] cette mer, quand les vents soulevant [595] les flots jusqu'au ciel nous font apercevoir, sur leurs sommets mouvants [596], des vaisseaux vacillants [596] qui, un moment après, se perdent au fond des abîmes grondants [596].

11. Les hommes obligeants [596] ont ordinairement le cœur noble et généreux.

12. Les hommes obligeant [597] par nécessité ou par force, trouvent rarement des cœurs reconnaissants [596].

13. Les vents mugissants [597] avec impétuosité en agitant [595] avec fracas les sommets mouvants [596] des bois environnants [596], annoncèrent un de ces orages terribles, désolant [595] chaque année cette malheureuse contrée et menaçant [597] de tout détruire.

14. Ils se sont abandonnés à des doutes outrageants [596]; mais reconnaissant [595] aujourd'hui leur faute, ils en sont repentants [594], et vous les voyez tremblants [597] à vos pieds, et vous suppliant [593] de leur pardonner.

On peut écrire *tremblants* (qui sont tremblants) ou *tremblant* (qui tremblent). Dans le premier cas, c'est un adjectif verbal; dans le second, c'est un participe présent.

15. Périclès avait des manières et un langage insinuants [596, 398]; il captiva longtemps l'amitié des Athéniens, hommes changeants [597] dans leurs

affections. S'empressant [595] autour de lui, quand il montait à la tribune, et l'écoutant [595] dans un respectueux silence, ils ne l'interrompaient jamais que pour applaudir aux mouvements entraînants [596] de son éloquence.

16. Les grandes passions, dominant [595] toutes nos facultés, finissent par les affaiblir.

17. C'est Chircha qui rendit la religion des Osmanlis dominante [597] dans le Mogol.

18. La grotte dans laquelle nous cherchâmes un abri contre la foudre menaçante [596] et la pluie tombant [597] par torrents, était tapissée de lierres grimpants [596] se croisant [595], s'enlaçant [595], formant [595] mille guirlandes pendantes (ou pendant) [597] à la voûte et entourée d'arbustes fleurissants [596] dont plusieurs ruisseaux d'eau courante [596] entretenaient la fraîcheur.

19. Le séjour des champs eut toujours pour moi des charmes : j'aime à voir les troupeaux errant [597] en paix dans les vastes prairies; les brebis bêlantes [596], caressant [595] leurs tendres agneaux bondissant [597] auprès d'elles; la chèvre capricieuse grim pant [597] sur les rochers escarpés, broutant [595] les plantes croissant [597], fleurissant [597] parmi les buissons, ou les bourgeons naissants [596] de la ronce rampante [596]; les lapins timides, tantôt réunis en troupes, tantôt se dispersant [595] au moindre bruit, et fuyant [593] çà et là; les oiseaux, au retour de l'aurore, ravissant [595] mes oreilles de leurs doux concerts, et m'inspirant [595] une tendre mélancolie. Innocents animaux! il n'en est point parmi vous qui, prévoyant [595] le sort cruel que les hommes leur préparent, soient agités des soins inquiétants [596] de l'avenir. La sage nature vous a refusé la qualité d'être pensants [596]; ne l'enviez [441] pas: vous jouissez du présent, vous êtes heureux. Oui, j'aime à voir, et ces bergers chantant [595], jouant [595] leurs airs champêtres retentissant [597] sous la voûte résonnante [596] d'une grotte;

et ces jeunes bergères, les bras entrelacés, dansant [597], courant [597] sur la verdure; et cette source cristalline filtrant [597] à travers l'épaisseur du roc, bientôt coulant [597] en abondance, et déposant [595] ses eaux courantes [596] et limpides dans un bassin. C'est là que les troupeaux mugissants [596] et altérés, fuyant [595] les rayons brûlants [596] de l'astre du jour, trouvent une liqueur rafraîchissante [596].

20. Voyez cette vaste nappé d'eau dormante [596]; quoiqu'elle n'ait aucun cours, les vents agitant [595] sa surface, entretiennent sa pureté. Elle est loin de ressembler à ces marais croupissants [596], exhalant [595] une odeur bitumineuse et fétide. Des poissons innombrables, vivant [597] dans son sein, sont destinés à la table du maître. Deux barques, voguant [597] à toutes voiles, et fuyant [595] l'ouragan dont elles sont menacées, cherchent à gagner le bord. Les vents, soufflant [597] avec force, mugissant [597] dans les cordages, s'opposent à la manœuvre. Déjà les vagues, blanchissantes [597] d'écume, tracent sur l'onde de larges sillons. Des branches, des feuillages, emportés par un tourbillon, tombent dans l'étang, et forment des débris flottants [597] sur les eaux. Les oiseaux timides, se rassemblant [595] en troupes et volant [597] d'une aile rapide; les animaux fuyant [597] au hasard; les éclairs brillant [597] par intervalle et sillonnant [595] les flancs ténébreux du nuage; la foudre grondant [597] sur nos têtes; la terre tremblant [597] sous nos pieds; une pluie mêlée de grêle, tombant [597] par torrents; voilà l'image terrible, effrayante [596] qui porte dans nos cœurs la consternation. Que vont devenir nos marins? hélas! s'ils l'avaient voulu, ils auraient évité leur sort. Une corneille, errant [597] à pas lents sur le gravier, l'avait annoncé par ses cris sinistres. Al' instant où ils font leurs efforts pour baisser leurs voiles, voiles, mâts, cordages, tout est emporté. Leurs barques vacillantes

[596] ont peine à conserver l'équilibre. Les vagues mugissantes [596] s'élevant [595] au-dessus de ces frères embarcations, vont les engloutir. Cependant l'impétuosité du vent les pousse vers des roches menaçantes [596] qui ferment le bassin. Craignant [595] de se voir briser, nos jeunes nautoniers, s'élançant [595] à la fois, nageant [597] avec ardeur, abordent sur le sable, tout dégouttants [597] d'eau, défaillants [596], presque expirants [597] de faiblesse et de fatigue. Les bateaux fracassés, les mâts, les voiles, poussés par le vent, et flottant [597] vers la rive, offrent le tableau d'un naufrage. (BESCHER.)

CHAPITRE XX.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DU PARTICIPE PASSÉ.

(V. Gramm., n° 599 et suiv.)

1. Il y a des sottises bien habillées [599], comme il y a des sots bien vêtus [599].
2. On pourrait appeler la politesse une bonté assaisonnée [599] : c'est la bonne grâce ajoutée [599] au bon cœur.
3. Les récompenses accordées [599] au mérite ne doivent jamais être le prix de l'intrigue.
4. Le corps le plus subtil est comme un monde où des millions de parties se trouvent réunies [599], et arrangées [599] dans l'ordre le plus admirable.
5. Les belles actions cachées [599] sont les plus estimables.
6. L'esprit et la vertu faits [599] pour plaire toujours, sont la source de toute véritable gloire.
7. Qu'elle est belle cette nature cultivée [599] ! Que, par les soins de l'homme, elle est brillante et pompeusement parée [599] ! il en fait lui-même le principal ornement, et il met au jour, par son art,

tout ce qu'elle recérait [140] dans son sein. Que de trésors ignorés [599] ! que de richesses nouvelles ! les fleurs, les fruits, les grains perfectionnés [599] à l'infini ; les espèces utiles d'animaux transportées, propagées, augmentées [599] sans nombre ; les espèces nuisibles réduites, confinées, reléguées [599] ; l'or, et le fer plus nécessaire que l'or, tirés [599] des entrailles de la terre ; les torrents contenus [599], les fleuves dirigés, resserrés [599] ; la mer soumise, reconnue, traversée [599] d'un hémisphère à l'autre ; la terre accessible partout, partout rendue [599] aussi vivante que féconde ; dans les vallées, de riantes prairies ; dans les plaines, de riches pâturages ou des moissons encore plus riches ; les collines chargées [599] de vignes et de fruits ; leurs sommets couronnés [599] d'arbres utiles et de jeunes forêts ; les déserts devenus [599] des cités habitées [599] par un peuple immense, qui, circulant sans cesse, se répand du centre jusqu'aux extrémités ; des routes ouvertes et fréquentées [599] ; des communications établies [599] partout comme autant de témoins de la force et de l'union de la société.

8. On peut tout sacrifier à l'amitié, excepté [600] l'honnête et le juste.

9. Les grands phénomènes de la nature s'expliquent aisément, la gravitation universelle supposée [600] un principe vrai.

10. Nées [599] le plus souvent dans l'orgueil et dans l'amour de la gloire, les vertus humaines y trouvent un moment après leur tombeau ; formées [599] par les regards publics, elles vont s'éteindre le lendemain dans les ténèbres ; appuyées [599] sur les circonstances, sur les jugements des hommes, elles tombent sans cesse comme ces appuis fragiles.

11. Les hommes passent comme les fleurs, qui, épanouies [599] le matin, le soir sont flétries [602] et foulées [602] aux pieds.

C'est comme s'il y avait : et SONT foulées aux pieds.

12. Nous oublions [141] aisément nos fautes, lors qu'elles ne sont sues [602] que de nous.